

Point d'actualité économique et financière du Cône Sud

Trésor
DIRECTION GÉNÉRALE



Semaine du 15 au 21
mars 2019

Région

Inflation cumulée en janvier/février et évolution des devises face au USD sur la même période

Argentine

Récession de 2,5% en 2018 (-6,2% en g.a. au T4, soit -1,2% en termes désaisonnalisés)

Tensions sur le cours du peso, qui s'est déprécié de 2,5% par rapport au dollar cette semaine malgré un nouveau durcissement de la politique monétaire (taux des Leliq à 65,76% le 21 mars)

Excédent budgétaire primaire en janvier-février

Chômage : 9,1% au T4 2018, en hausse de 1,9 points en g.a.

L'équipe technique du FMI approuve la troisième revue du programme.

Evolution des prix : prix de gros et panier de consommation basique

Chili

Accélération de l'activité : 4% de croissance du PIB en 2018 selon la banque centrale

Dégradation de la balance courante en 2018

Succès de SAFRAN pour la fourniture du plus grand télescope du monde

Dynamisme du trafic aérien à Santiago

Paraguay

Visite de la ministre de l'industrie et du commerce Liz Cramer en France

Activité économique : -0,1% en janvier, du fait du manque de précipitations

Prévisions macroéconomiques des experts interrogés par la BCP en mars

Uruguay

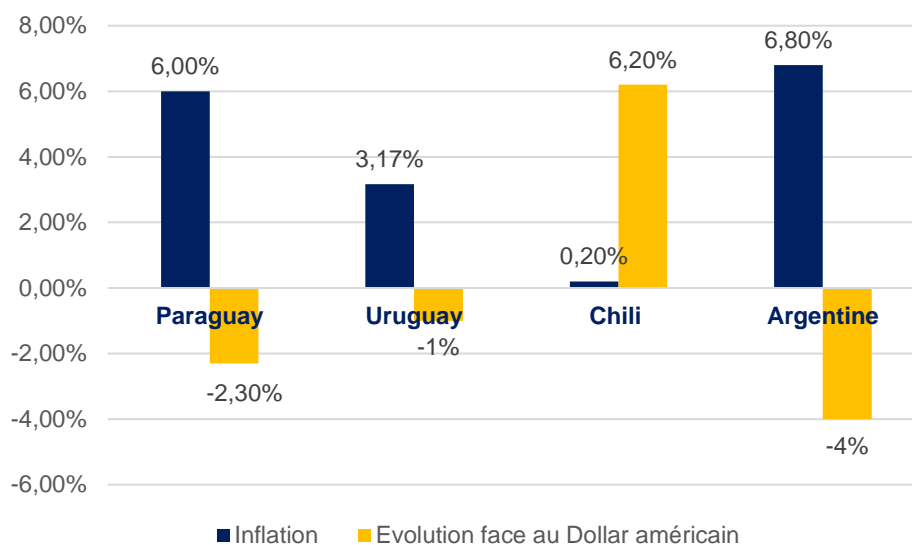
Production industrielle : +1,3% en g.a. en janvier grâce au dynamisme de la raffinerie de pétrole, les autres secteurs en baisse (-1%)

Chômage : 8,4% en janvier, soit une réduction de 0,1 point en g.a.

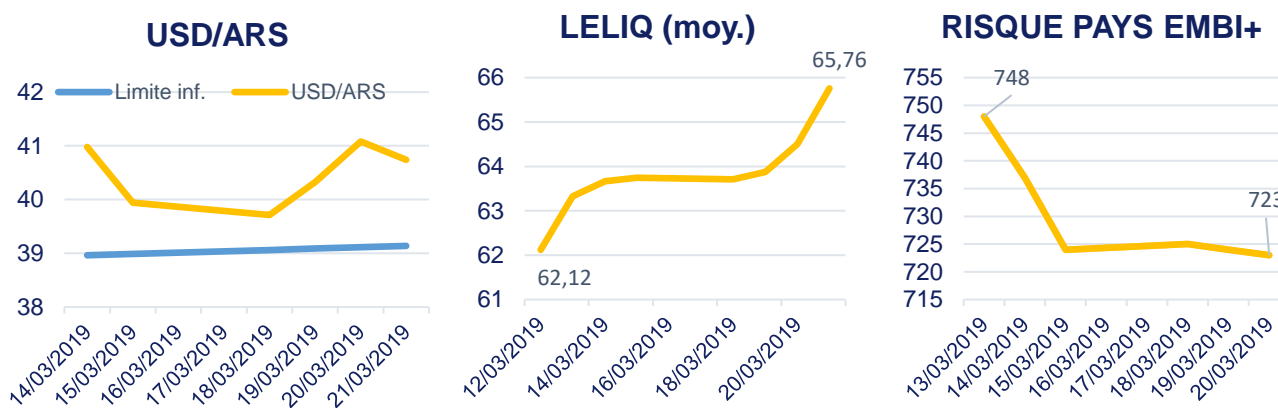
Les experts interrogés par la BCU prévoient une croissance du PIB à 1,3% et une inflation de 7,6% en 2019.

Région

Inflation cumulée en janvier/février et évolution des devises face au USD sur la même période



Argentine



Récession de 2,5% en 2018 (-6,2% en g.a. au T4, soit -1,2% en termes désaisonnalisés)

Le dernier trimestre de l'année a été marqué par une forte chute des importations (-26,1% en g.a. ; -12,2% en termes désaisonnalisés) et de l'investissement (-25% en g.a. pour la FBCF, soit -11,6% en termes désaisonnalisés). La

consommation privée s'est également contractée (-9,5% en g.a. soit -2,4% désaisonnalisés). En revanche, la dépréciation du peso a dynamisé les exports (+10,4% soit +15,0% désaisonnalisés). Le commerce s'est contracté de 13,5% en g.a. et l'industrie manufacturière de 11,9%.

Ce résultat de -2,5% pour l'activité économique pour l'ensemble de l'année est meilleur que celui prévu par le FMI dans l'accord du 26 septembre (qui prévoyait -2,8%) comme dans le World Economic Outlook d'octobre (-2,6%).

Tensions sur le cours du peso, qui s'est déprécié de 2,5% par rapport au dollar cette semaine malgré un nouveau durcissement de la politique monétaire (taux des Leliq à 65,76% le 21 mars)

Le marché des changes a traversé une nouvelle semaine sous pression, le peso affrontant de nouvelles vagues de tendances à la dépréciation.

La BCRA a réagi en durcissant à nouveau sa politique monétaire :

- Elle a maintenu des taux élevés sur les Leliq, et validé une légère hausse quotidienne (cumulant +2 points sur la semaine)
- Elle a poursuivi le dédoublement d'émissions de Leliq : deux par jour au lieu d'une depuis le retour de la tendance à la dépréciation
- Elle a annoncé le 15 mars un prolongement de l'objectif de croissance nulle de la masse monétaire en termes réels, qui était prévu jusqu'à juin, à l'intégralité de l'année 2019.
- L'entité compte également pérenniser le dépassement effectué quant à son objectif de contraction monétaire, en l'intégrant dans le calcul des cibles quotidiennes pour le reste de l'année.
- Le dernier rapport sur la masse monétaire, portant sur la première quinzaine de mars, annonce un dépassement de 1,3% de la cible de contraction de cet agrégat.

Ces mesures n'ont pas suffi à contrecarrer la tendance à la dépréciation de la devise, qui a fermé à 40,74 pesos pour un USD le 21 mars.

Excédent budgétaire primaire en janvier-février

Les finances publiques argentines ont dégagé un excédent primaire de 6,7 M ARS (soit 144 k EUR), entre janvier et février. En comparaison, pour la même période en 2018, on constatait un déficit de 20,2 M ARS. Février 2019 marque le 20^{ème} mois consécutif au cours duquel les recettes fiscales augmentent à un rythme plus soutenu que les dépenses. En glissement annuel, les recettes ont crû de 48% en termes nominaux et les dépenses primaires de 29%.

Chômage : 9,1% au T4 2018, en hausse de 1,9 points en g.a.

Le taux de chômage a augmenté de 0,1 point au T4 par rapport au T3, mais demeure inférieur à celui enregistré au T2 (9,6%). Il s'élève à 8,2% pour les hommes et 10,2% pour les femmes.

Le taux d'activité a cependant augmenté de 0,1 point en g.a. au T4, mais au vu de la hausse du chômage le taux d'emploi est passé de 43% à 42,2% sur la même période. Le taux de sous-emploi est passé de 10,2% au T4 2017 à 12% au T4 2018.

L'équipe technique du FMI approuve la troisième revue du programme.

Dans un communiqué du 18 mars, la mission du Fonds en Argentine a publié le bilan de sa troisième visite, du 11 au 22 février. Les équipes techniques sont parvenues à un accord avec les autorités argentines et recommandent donc le décaissement de la quatrième tranche du programme : 10,87 Md USD. Cette décision sera présentée au conseil d'administration du FMI pour approbation fin mars 2019.

L'équipe du Fonds a salué la détermination des autorités à réduire les déséquilibres macroéconomiques et les déficits jumeaux. Elle a également approuvé la décision de la BCRA d'étendre de juin à novembre son objectif de croissance nulle en termes réels de la base monétaire, ainsi que le resserrement du couloir de fluctuation du peso, pour réduire

l'inflation. L'équipe valide également la décision d'utiliser une clause de l'accord de confirmation permettant exceptionnellement d'augmenter les dépenses sociales (la marge de déficit budgétaire tolérée en 2019 à cette fin passant de 0,2 à 0,3% du PIB). Néanmoins, elle affirme que davantage d'efforts seront nécessaires pour atteindre l'objectif de déficit primaire nul.

Evolution des prix : prix de gros et panier de consommation basique

Les prix de gros ont affiché une hausse de +3,4% en février, dont 3,4% pour les produits nationaux et 2,7% pour les produits importés. Les hausses les plus prononcées sont celles de l'énergie électrique (+20%), des produits agricoles (+7,1%, notamment du fait la viande qui a affiché une hausse de 14,8% en février) et des hydrocarbures (+5,3%). En g.a., les prix de gros ont augmenté de 64,5%, affichant notamment +83,9% pour les produits importés contre +58,6% pour les produits du secteur primaire.

D'après les données du gouvernement de la capitale, le panier de consommation basique totale pour une famille de Buenos Aires, qui définit le seuil de pauvreté, atteint 26 858 ARS (699 USD) en février, soit une hausse de 53,1% en g.a. et de 4,1% mensuels (davantage que l'inflation de la zone de Buenos Aires donc, qui a affiché sur la même période +3,8% mensuels). Le seuil de pauvreté extrême pour un foyer atteint quant à lui 13 319 ARS (347 USD), soit le montant nécessaire pour acquérir le panier basique alimentaire mensuel. Ces paniers de consommation-type sont calculés pour une famille avec deux enfants et n'incluent pas de loyer.

Chili

Accélération de l'activité : 4% de croissance du PIB en 2018 selon la banque centrale

Comme annoncé, l'économie chilienne a crû de 4% en 2018. Le pays montre ainsi des signes de récupération après plusieurs années de croissance modérée (entre 1% et 2,5% entre 2014 et 2017) expliquées par un cours du cuivre bas et un contexte régional difficile. Tous les secteurs d'activité ont affiché des améliorations au cours de l'année. Le secteur minier, qui représente environ 10% du PIB, a connu une croissance de 5,2% en 2018 et le PIB non-minier (excluant le secteur minier) a augmenté de 3,9%. La demande interne a crû de 4,7%. Pour rappel, la banque mondiale prévoit une croissance de 3,5% en 2019.

Dégradation de la balance courante en 2018

Selon la banque centrale chilienne, le compte courant a enregistré un déficit de 9,1 Mds USD en 2018 soit plus de 3 Mds USD de plus qu'en 2017. Le déficit représente, en 2018, 3,1% du PIB chilien alors qu'il était de 2,2% en 2017. Le solde extérieur reste positif mais s'est dégradé entre 2017 et 2018 à cause d'une augmentation plus conséquente des importations que des exportations de biens. Le déficit du compte financier s'est lui aussi creusé en passant de 1,7% du PIB en 2017 à 2,8% en 2018. Cela s'explique principalement par une augmentation importante des investissements directs étrangers en 2018. Les IDE entrants au Chili en 2018 totalisaient les 6 Mds USD en 2018.

Succès de SAFRAN pour la fourniture du plus grand télescope du monde

L'agence d'astronomie européenne (ESO) détient plusieurs sites au Chili, dont notamment celui de Paranal (sud d'Antofagasta dans le nord du Chili) qui possède, à ce jour, les plus grands télescopes du monde (4 unités de 8,5 mètres de diamètre). L'ESO a acté la construction d'un nouveau site dans la zone avec l'ELT (« Extremely Large Telescope ») qui sera le nouveau télescope le plus grand du monde (diamètre de 39 mètres) avec un investissement de 1,2 milliard EUR ; la construction a commencé en 2017 et le télescope devrait être opérationnel en 2025.

Les équipements du projet font l'objet d'appels d'offres publics (réservés prioritairement aux fournisseurs européens). Pour ce qui concerne les miroirs du futur télescope (instruments au cœur du processus), SAFRAN REOSC (filiale de Safran Electronics & Defense) vient de remporter (entre 2015 et 2019) des contrats pour la fourniture et le polissage des 5 différents miroirs (dont celui de 39 mètres) pour un montant total de 150 MEUR.

Dynamisme du trafic aérien à Santiago

Après 12% en 2016 et 11% en 2017, le trafic de l'aéroport de Santiago a enregistré une croissance de 8,9% en 2018 avec 213,3 millions de passagers (dont 12,3 millions sur le domestique, soit une croissance de 13,9%, et 11 millions sur l'international en hausse de 3,7%). Les compagnies *low cost* chiliennes ont été le catalyseur de cette croissance avec Sky (+8,1%) et Jet Smart (+405%). Les principaux transporteurs de la plateforme aéroportuaire sont le groupe Latam (60,7%) devant Sky (16,6%) et JetSmart (6,1%).

Au niveau international, les grands gagnants sont les compagnies Avianca (3^{ème} position avec 6,4% du marché, en croissance de 39% en 2018), le groupe Air France - KLM (6^{ème} position et 1^{er} acteur transatlantique avec 380 000 passagers, soit 3,5% du marché, en croissance de 6,9%) et Iberia (8^{ème} position avec 283 000 passagers, soit 2,6% du marché, en croissance de 28,5%). Le concessionnaire de l'aéroport de Santiago (4^{ème} plateforme aéroportuaire d'Amérique du sud après les deux aéroports de Sao Paulo et celui de Bogota) est, depuis 2015, le groupe Aéroport de Paris / Vinci Airport.

Paraguay

Visite de la ministre de l'industrie et du commerce Liz Cramer en France

La ministre paraguayenne s'est rendue à Paris la semaine dernière, où elle a notamment rencontré le secrétaire d'état au commerce extérieur Jean-Baptiste Lemoyne, l'AFD (notamment sa filiale Proparco) ainsi que le MEDEF international. Liz Cramer était accompagnée de délégués de l'Union industrielle paraguayenne.

Les discussions ont notamment abordé le projet d'appui à la diversification de l'économie (PADE) lancé par MEDEF international au Paraguay, en coopération avec la Banque mondiale et l'UIP, ainsi que l'idée de développer les échanges économiques et commerciaux entre la France et le Paraguay.

Activité économique : -0,1% en janvier, du fait du manque de précipitations

L'indicateur mensuel d'activité économique (Imaep) de la BCP a pâti au premier mois de cette année de la production agricole décevante (le secteur du soja ayant été frappé par la sécheresse notamment). La génération d'énergie électrique a également souffert de la sécheresse, du fait de l'effet de la baisse du niveau des fleuves sur la génération hydroélectrique. Si l'on exclut ces deux secteurs, l'Imaep affiche une variation de +1% en g.a..

Prévisions macroéconomiques des experts interrogés par la BCP en mars

- Croissance du PIB : 3,9% en 2019 et 4% en 2020
- Inflation : 4% en 2019 comme en 2020
- Taux de change : 6100 en moyenne en 2019 et 6200 en 2020
- Taux directeur de la BCP : 5% de mars 2019 à fin 2020

Uruguay

Production industrielle : +1,3% en g.a. en janvier grâce au dynamisme de la raffinerie de pétrole, les autres secteurs en baisse (-1%)

L'indice de volume physique de l'industrie manufacturière a augmenté de 1,3% en janvier (+11,8% en accumulé sur 12 mois), mais si l'on exclut la raffinerie il s'est contracté de 1% en g.a. (cumulant -2,8% sur 12 mois). En effet, le secteur de la raffinerie a vu sa production augmenter de 6,3% en g.a. en janvier (grâce à la réouverture de la principale raffinerie du pays au deuxième semestre 2017, qui avait dû cesser de fonctionner au premier semestre pour d'importants travaux).

Chômage : 8,4% en janvier, soit une réduction de 0,1 point en g.a.

Cette légère amélioration de l'état du marché du travail s'est également traduite par le fait que le taux d'activité a augmenté de 62,6% en janvier 2018 à 62,9% en janvier 2019, et le taux d'emploi de 57,3 à 57,6% sur la même période.

Les femmes affichaient en janvier de cette année un taux d'activité de 55,5% contre 70,9% pour les hommes et l'écart en termes de taux de chômage était également marqué : 7,1% pour les hommes et 9,9% pour les femmes.

Les experts interrogés par la BCU prévoient une croissance du PIB à 1,3% et une inflation de 7,6% en 2019.

Ces mêmes experts prévoient un déficit public à 3% du PIB pour l'exercice 2019 et un cours USD/UYU de 34,5 en décembre. L'enquête d'anticipations économiques publiée par la Banque centrale pour le mois de mars révèle donc des attentes des acteurs du marché stables par rapport à celles relevées par l'édition du mois de février.

Copyright

Tous droits de reproduction réservés, sauf autorisation expresse du Service économique régional de Buenos Aires (adresser les demandes à buenosaires@dgtresor.gouv.fr).

Clause de non-responsabilité

Le Service économique régional s'efforce de diffuser des informations exactes et à jour, et corrigera, dans la mesure du possible, les erreurs qui lui seront signalées. Toutefois, il ne peut en aucun cas être tenu responsable de l'utilisation et de l'interprétation de l'information contenue dans cette publication.



Directeur de la publication : Laurent Charpin
Service économique régional de Buenos Aires
Ambassade de France en Argentine

Adresse : Av. del Libertador 498 - Piso 17 C1001 ABR
Buenos Aires

Rédigé par : Maria Roubtsova et Kamil Kouhen

Revu par : Bruno Ménat et Laurent Charpin

Version du 21 mars 2019